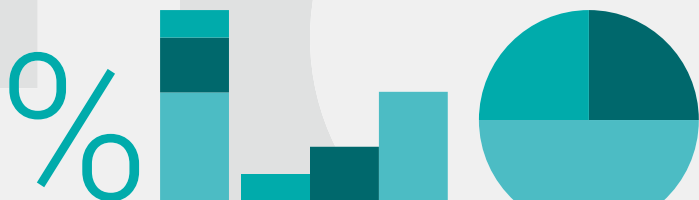


Actualités OFS



03 Travail et rémunération

Neuchâtel, février 2024

Enquête suisse sur la population active (ESPA)

Tâches, outils numériques et risques d'automatisation dans l'emploi en 2022

Résumé

Le temps consacré à divers types de tâches et à l'usage d'outils numériques dans l'emploi reflète la tertiarisation et la numérisation du marché du travail en Suisse. En 2022, seule une faible part des personnes actives occupées (13,0%) déclarent ne jamais se consacrer à des tâches intellectuelles, alors que presque un tiers (31,4%) n'effectuent jamais de tâches manuelles. La quasi-totalité des actifs occupés indiquent avoir des interactions sociales verbales dans le cadre professionnel, seuls 2,9% ne s'y consacrent jamais. Quant à l'usage des outils numériques, il est largement répandu puisque plus d'un tiers (35,6%) les utilisent tout le temps ou presque et seuls 13,3% ne s'en servent jamais.

Ces résultats se fondent sur les évaluations des personnes ayant répondu aux questions du module européen «Compétences professionnelles» dans le cadre de l'Enquête suisse sur la population active (ESPA) en 2022.

Les hommes déclarent en moyenne passer plus de temps que les femmes à effectuer des tâches intellectuelles requérant un certain niveau de littératie ou de numératie, les jeunes indiquent y passer plus de temps que les plus âgés, et les ressortissants d'État tiers moins de temps que les ressortissants suisses ou de la zone EU/AELE. Quant aux tâches manuelles, travaux physiques lourds ou tâches nécessitant de la dextérité, les hommes indiquent s'y consacrer en moyenne plus que les femmes, et les personnes étrangères plus que les Suisses. Et enfin, les femmes mentionnent consacrer en moyenne un peu plus de temps aux interactions sociales que les hommes, les jeunes plus que les

plus âgés, et les personnes de nationalité suisse un peu plus que les ressortissants étrangers. L'usage dans le cadre professionnel d'outils numériques tels qu'ordinateurs, tablettes ou smartphones (hors appels téléphoniques) ne diffère pas selon le sexe, mais les plus jeunes s'en servent plus que les plus âgés, à l'exception des 15-24 ans, et les ressortissants suisses plus que les personnes d'origine étrangère.

Si l'on se penche sur les professions exercées, les profils présentent deux grandes tendances en ce qui concerne la part de temps dévolue à l'usage d'outils numériques et aux différentes activités: celles qui allient tâches intellectuelles et fort usage d'outils numériques et celles consacrées aux tâches manuelles. Toutefois, le temps consacré aux diverses tâches diffère sensiblement selon les grands groupes de profession.

Un dernier point met l'accent sur les emplois présentant un risque d'automatisation (défini par Eurostat) parce qu'ils présentent un haut niveau de routine et une faible autonomie au travail. La majeure partie des personnes actives occupées considèrent leurs tâches comme étant assez routinières, mais estiment également disposer d'une certaine autonomie dans l'emploi. En comparaison européenne, la Suisse se trouve parmi les pays dont la part des activités professionnelles présentant un risque d'automatisation est la plus faible avec un taux estimé à 1,0%.

1 Introduction

À quel type de tâche se consacre la population active occupée en Suisse en 2022, dans quelle mesure fait-elle usage d'outils numériques et quel est son degré de routine et d'autonomie dans l'emploi? Sur la base du module européen «Compétences professionnelles» de l'Enquête suisse sur la population active (ESPA), cette publication propose un aperçu du temps consacré à différentes tâches spécifiques, soit les tâches intellectuelles, manuelles et les interactions sociales, ainsi qu'à l'usage d'outils numériques. Toutes ces activités requièrent des compétences caractéristiques, par exemple un certain niveau de littératie et de numératie, de la force physique et de l'habileté, des compétences sociales ainsi que la maîtrise d'un ordinateur ou d'une tablette. Le chapitre 2 décrit le temps consacré à ces tâches sur le marché suisse du travail puis présente les différences moyennes selon le sexe, l'âge, la nationalité et les sections économiques. Le chapitre 3 présente succinctement des profils de tâches selon les grands groupes de profession¹.

L'étude s'intéresse également aux méthodes de travail dans le chapitre 4, d'une part à la routine dans l'emploi, c'est-à-dire le degré de répétitivité et de standardisation des tâches, et d'autre part à l'autonomie au travail, c'est-à-dire l'influence sur l'ordre d'accomplissement et sur le contenu des activités, puis présente les différences selon les sections économiques. Un des objectifs du module était aussi d'apporter des éléments permettant de déterminer les activités à risque d'automatisation considérées par Eurostat comme celles présentant une très forte routine et une faible autonomie. Le chapitre 5 aborde donc un des aspects des risques d'automatisation, plus précisément la part des personnes actives occupées indiquant un niveau de routine très élevé ou un faible niveau d'autonomie dans l'emploi, puis décline les différences selon le sexe, l'âge, la nationalité et le niveau de formation puis propose une comparaison européenne. Enfin, la part des actifs occupés cumulant forte routine et faible autonomie dans leur activité professionnelle est présentée en comparaison avec les pays européens.

2 Le temps consacré à différentes tâches et à l'utilisation d'outils numériques dans l'emploi

Les tâches intellectuelles

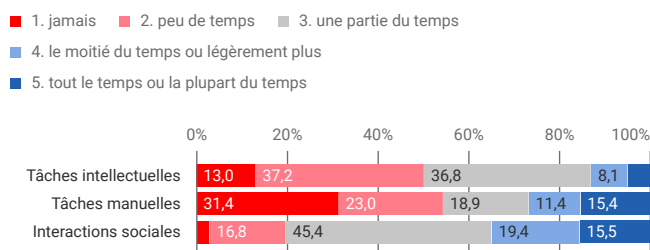
La moitié de la population active occupée déclare investir au moins une partie du temps dans des tâches intellectuelles telles que la lecture de manuels ou de documents techniques liés au travail ou les calculs relativement compliqués comme des fractions ou des pourcentages (36,8% une partie du temps, 8,1% la moitié du temps ou légèrement plus, 4,9% tout le temps ou la plupart du temps, voir graphique G1). L'autre moitié n'y consacre que peu (37,2%) voire jamais de temps (13,0%).

¹ Nomenclature suisse des professions CH-ISCO-19 v.1.2 (plus d'information: https://www.i14y.admin.ch/fr/catalog/datasets/HCL_CH_ISCO_19_PROF_1_2/description)

Temps passé à effectuer diverses tâches, en 2022

G1

En %, personnes actives occupées de 15 à 74 ans



Source: OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA), module «Compétences professionnelles» © OFS 2024

Pour synthétiser la présentation des résultats, une valeur moyenne du temps passé à effectuer ces différentes tâches selon une échelle de 1 (jamais) à 5 (tout le temps ou la plupart du temps) a été calculée (voir graphique G2). Les hommes indiquent passer en moyenne (2,6) plus de temps à effectuer des tâches intellectuelles que les femmes (2,4). Ceci peut être dû au fait que les hommes sont plus présents dans les professions hautement qualifiées^{2,3} qui requièrent d'effectuer plus que la moyenne des tâches de lecture et de calcul. De même, les plus jeunes consacrent en moyenne plus de temps aux tâches intellectuelles (15–24 ans: 2,6; 25–39 ans: 2,6) que les plus âgés (40–54 ans: 2,5; 55–64 ans: 2,4; 65 ans et plus: 2,3). La part des personnes avec un degré de formation tertiaire est plus élevée chez les plus jeunes⁴, ce qui peut en partie expliquer ces différences. Enfin, on n'observe aucune différence entre les ressortissants suisses (2,6) et ceux de la zone EU/AELE (2,6). Par contre, les personnes titulaires d'un passeport d'un État tiers indiquent y passer moins de temps (2,4) que la moyenne des personnes actives occupées (2,5).

Si l'on se penche sur les sections économiques (voir graphique G3), ce sont les personnes actives dans les activités financières et d'assurance (3,1), l'information et la communication (3,0) et les activités spécialisées, scientifiques et techniques (3,0) qui s'y adonnent en moyenne le plus de temps, alors que ce sont celles actives dans l'agriculture et la sylviculture (2,2), les arts, les loisirs ou dans les ménages privés et autres (2,2) qui y consacrent le moins de temps.

² Professions hautement qualifiées: grands groupes de profession selon la Nomenclature suisse des professions (CH-ISCO-19, v. 1.2): directeurs, cadres de direction et gérants; professions intellectuelles et scientifiques; professions intermédiaires

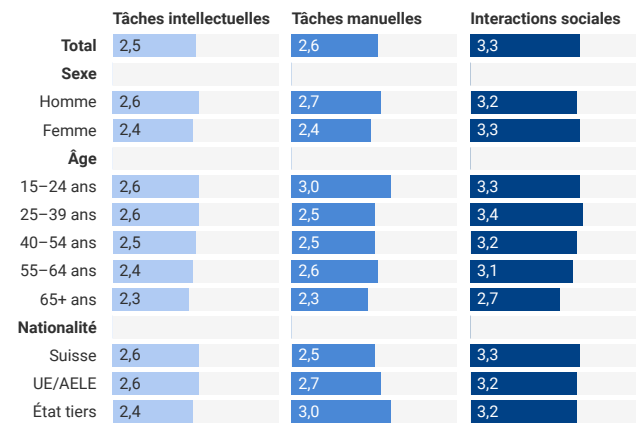
³ Plus d'information dans le tableau «Groupes de professions CH-ISCO-19 selon le sexe, la nationalité, les groupes d'âge et le type de famille» www.bfs.admin.ch/asset/fr/je-f-03.02.01.21

⁴ Plus d'information dans le tableau «Niveau de formation de la population résidente permanente selon le statut sur le marché du travail, le sexe, la nationalité, les groupes d'âges, le type de famille» www.bfs.admin.ch/asset/fr/je-f-03.02.00.04.01

Temps passé à effectuer certaines tâches, selon le sexe, l'âge et la nationalité, en 2022

G2

En moyenne, personnes actives occupées de 15 à 74 ans



1 (jamais) à 5 (tout le temps ou la plupart du temps)

Source: OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA), module «Compétences professionnelles» © OFS 2024

Les tâches manuelles

15,4% de la population active occupée consacrent tout ou la plupart de leur temps à des tâches manuelles, plus précisément à effectuer des travaux physiques lourds ou des tâches précises avec les doigts et 11,4% au moins la moitié du temps. Par contre, 31,4% déclarent ne jamais effectuer de tâches manuelles et 23,0% y passent peu de temps (voir graphique G1).

Pour synthétiser la présentation des résultats, une valeur moyenne du temps passé à effectuer ces différentes tâches selon une échelle de 1 (jamais) à 5 (tout le temps ou la plupart du temps) a été calculée. En moyenne (voir graphique G2), les hommes indiquent passer plus de temps que les femmes (2,7 vs 2,4) à effectuer des tâches manuelles, ces derniers étant entre autres plus présents dans les métiers qualifiés de l'industrie et de l'artisanat plutôt axés sur les tâches manuelles. Quant à l'âge, ce sont les 15–24 ans qui présentent une valeur au-dessus de la moyenne (3,0 vs 2,6). Une partie d'entre eux sont en cours d'apprentissage, souvent dans des métiers manuels et certains sont encore en formation mais exercent des activités d'appoint dans des professions plus manuelles qu'intellectuelles. Les 25–39 ans et les 40–54 ans présentent tous deux une valeur de 2,5 légèrement en-dessous de la moyenne de la population active occupée (2,6). Les 55–64 ans indiquent consacrer autant de temps que la moyenne à des tâches manuelles et les plus de 65 ans sont en dessous, avec une moyenne de 2,3. Enfin, les personnes de nationalité suisse investissent moins de temps (2,5) que les personnes étrangères à ce type d'activité (ressortissants de l'UE/AELE: 2,7; États tiers: 3,0).

Quant aux sections économiques (voir graphique G3), ce sont les actifs occupés dans l'agriculture et la sylviculture (3,5) et la construction (3,5) qui déclarent s'y adonner en moyenne le plus de temps, alors que ceux actifs dans les activités financières et d'assurances (1,3) et l'information et la communication (1,5) y consacrent le moins de temps.

Les interactions sociales

Si l'on se penche sur les interactions sociales, c'est-à-dire le temps passé à parler de sujets professionnels, ainsi qu'à des tâches de conseil, de formation ou d'enseignement, on constate que seuls 2,9% de la population active n'ont jamais d'interactions sociales dans leur emploi et 16,8% n'y consacrent que peu de temps. La grande majorité (80,2%) y consacre au moins une partie du temps, 15,5% même tout le temps ou la plupart du temps (voir graphique G1).

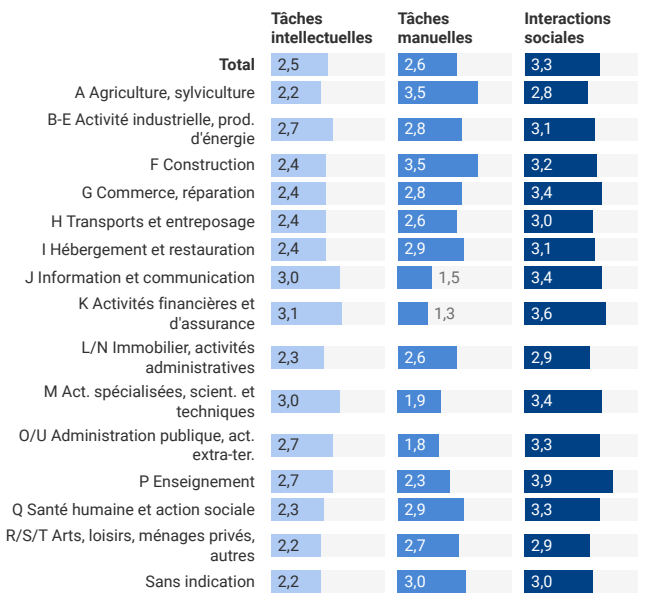
Pour synthétiser la présentation des résultats, une valeur moyenne du temps consacré aux interactions sociales selon une échelle de 1 (jamais) à 5 (tout le temps ou la plupart du temps) a été calculée. Les femmes passent en moyenne un peu plus de temps que les hommes (3,3 vs 3,2) à effectuer des tâches du type interactions sociales (voir graphique G2). Elles sont entre autres plus présentes dans des métiers de l'enseignement ou des soins à la personne. La tranche d'âge des 25–39 ans présente une valeur supérieure à la moyenne de la population active occupée (3,4 vs 3,3). Au-dessous de la moyenne se trouvent les 40–54 ans (3,2), les 55–64 ans (3,1), et enfin les plus de 65 ans (2,7). Les Suisses et les Suissesses présentent une moyenne de 3,3 contre 3,2 pour les personnes de nationalité étrangère.

Et enfin, si l'on s'intéresse aux sections économiques (voir graphique G3), ce sont les personnes actives occupées dans l'enseignement (3,9) qui déclarent y consacrer le plus de temps, celles actives dans l'agriculture et la sylviculture le moins (2,8).

Temps passé à effectuer certaines tâches, selon les sections économiques¹, en 2022

G3

En moyenne, personnes actives occupées de 15 à 74 ans



1 (jamais) à 5 (tout le temps ou la plupart du temps)

¹ Selon la Nomenclature générale des activités économiques (NOGA 2008).

Source: OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA), module «Compétences professionnelles» © OFS 2024

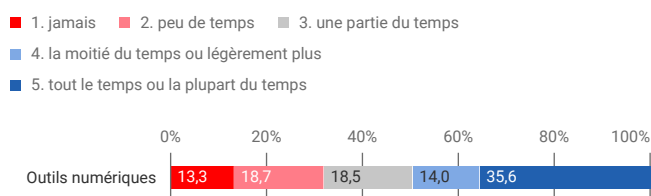
L'utilisation d'outils numériques

L'usage d'outils numériques est très répandu dans le monde professionnel suisse. Un peu plus d'un tiers de la population active occupée (35,6%) indique travailler tout le temps ou la plupart du temps sur un ordinateur, une tablette ou un smartphone (hors appels téléphoniques). Seuls 13,3% ne s'en servent jamais dans le cadre de leur activité professionnelle (voir graphique G4).

Temps passé à utiliser des outils numériques, en 2022

G4

En %, personnes actives occupées de 15 à 74 ans



Source: OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA), module «Compétences professionnelles» © OFS 2024

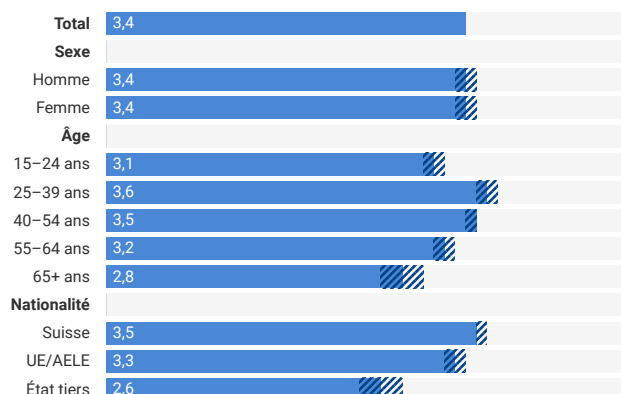
Pour synthétiser la présentation des résultats, une valeur moyenne du temps passé à utiliser les outils numériques selon une échelle de 1 (jamais) à 5 (tout le temps ou la plupart du temps) a été calculée (voir graphique G5). La population active occupée présente une valeur moyenne de 3,4. On n'observe pas de différence entre les hommes et les femmes. Plus la classe d'âge est élevée, plus le temps moyen passé à utiliser des outils numériques se réduit (25–39 ans: 3,6; 40–54 ans: 3,5; 55–64 ans: 3,2; 65 ans et plus: 2,8), ce qui peut être expliqué entre autres par une moindre affinité avec les outils numériques pour les actifs occupés plus âgés et par un niveau de formation plus élevé dans les tranches d'âge les plus jeunes conduisant à l'exercice de professions alliant fort usage d'outils numériques et tâches intellectuelles (voir chapitre 3). Les 15–24 ans font exception avec une moyenne de 3,1. Le profil plus atypique des 15–24 ans peut être expliqué en partie par l'hétérogénéité des situations, un part d'entre eux sont en cours d'apprentissage ou ont terminé leur formation professionnelle en partie dans des métiers de l'artisanat ou des services⁵, certains sont encore en formation mais exercent probablement des activités d'appoint dans des domaines plus manuels qu'intellectuels. Enfin, les personnes de nationalité suisse exercent des activités professionnelles requérant de passer plus de temps à utiliser des outils numériques que les personnes étrangères (Suisse: 3,5; UE/AELE: 3,3; États tiers: 2,6).

Temps passé à utiliser des outils numériques, selon le sexe, l'âge et la nationalité, en 2022

G5

En moyenne, personnes actives occupées de 15 à 74 ans

■ Intervalle de confiance (95%)



1 (jamais) à 5 (tout le temps ou la plupart du temps)

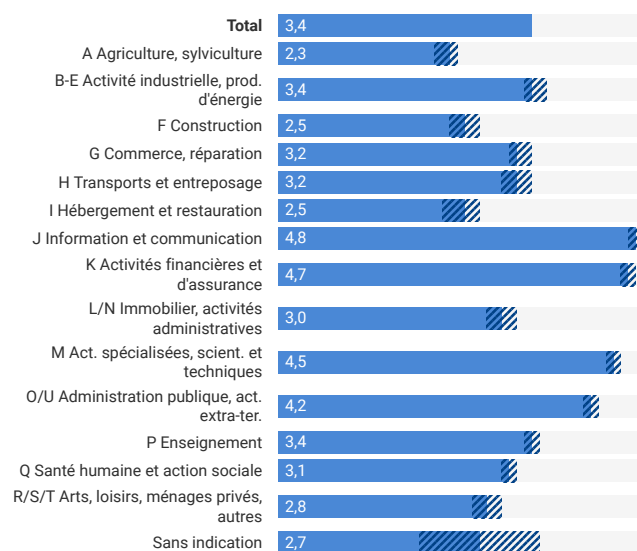
Source: OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA), module «Compétences professionnelles» © OFS 2024

Temps passé à utiliser des outils numériques, selon les sections économiques¹, en 2022

G6

En moyenne, personnes actives occupées de 15 à 74 ans

■ Intervalle de confiance (95%)



1 (jamais) à 5 (tout le temps ou la plupart du temps)

¹ Selon la Nomenclature générale des activités économiques (NOGA 2008).

Source: OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA), module «Compétences professionnelles» © OFS 2024

⁵ Plus d'information: www.statistique.ch → Trouver des statistiques → Education et science → Diplômes → Degré secondaire II → Formation professionnelle initiale

Si l'on se penche sur les sections économiques (voir graphique G6), on constate qu'en moyenne, ce sont les personnes actives dans l'information et communication (4,8) et les activités financières et d'assurance (4,7) qui passent le plus de temps à l'usage d'outils numériques alors que celles actives dans l'agriculture et la sylviculture (2,3), la construction (2,5) et l'hébergement et la restauration (2,5) y consacrent le moins de temps.

3 Profils des grands groupes de profession

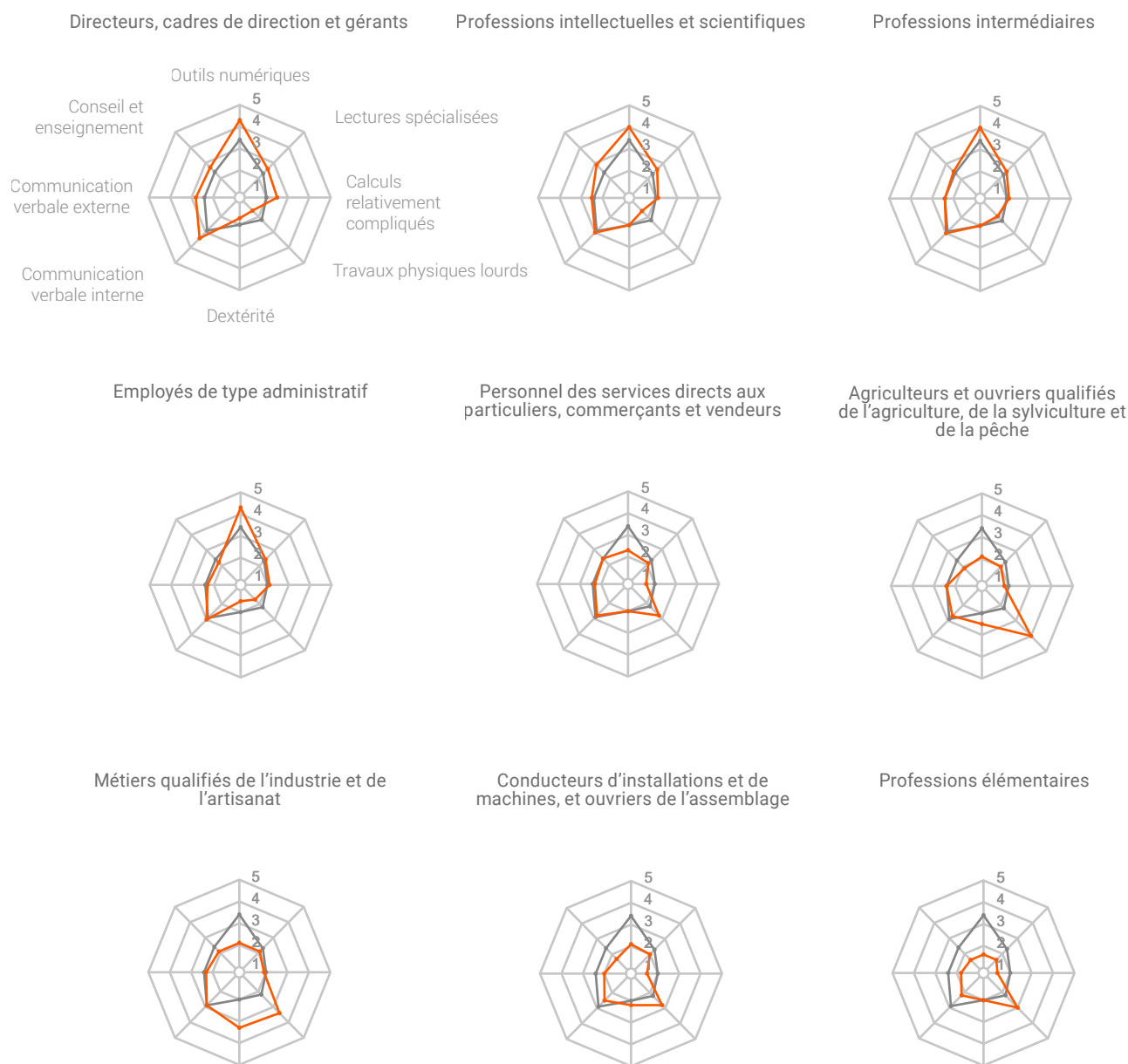
L'utilisation d'outils numériques et le temps consacré à différentes tâches par grands groupes de profession peuvent être considérés comme une indication du type de compétences requises pour l'exercice de ces activités professionnelles, par exemple la maîtrise des outils numériques usuels, un certain

Temps passé à effectuer certaines tâches selon la profession exercée¹, 2022

En moyenne, personnes actives occupées de 15 à 74 ans

G7

— Population active occupée
— Profession exercée



1 (jamais) à 5 (tout le temps ou la plupart du temps)

¹ Selon la Nomenclature suisse des professions CH-ISCO-19 v.1.2

niveau de littératie ou de numératie pour mener à bien les tâches de lecture et de calcul, de la force physique et de la dextérité pour les tâches manuelles, des compétences sociales pour les tâches de communication verbale au sein de l'entreprise mais également à l'extérieur, ainsi que les tâches de conseil, de formation et d'enseignement. Un profil-type du temps consacré aux diverses tâches par grands groupes de profession CH-ISCO-19 a été établi à l'aide de moyennes selon une échelle de 1 (jamais) à 5 (tout le temps ou la plupart du temps). Ces profils ne sont bien évidemment pas exhaustifs puisque tous les types de tâches ne sont couverts.

On observe deux grandes tendances (voir graphiques G7). D'une part les professions des grands groupes «Directeurs, cadres de direction et gérants», «Professions intellectuelles et scientifiques», «Professions intermédiaires» et «Employés de type administratif» qui allient tâches intellectuelles telles que la lecture de documents techniques liés au travail ou les calculs de type fraction ou pourcentage et fort usage d'outils numériques.

D'autre part, les professions manuelles exigeant force physique pour effectuer des travaux lourds ou dextérité pour réaliser des tâches précises, en premier lieu les grands groupes «Agriculteurs et ouvriers qualifiés de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche», «Métiers qualifiés de l'industrie et de l'artisanat», «Conducteurs d'installation et de machines, ouvriers de l'assemblage» et «Professions élémentaires».

Quant aux interactions verbales professionnelles, au sein de l'entreprise ou à l'extérieur, ainsi que le conseil, la formation et l'enseignement, elles offrent des profils moins différenciés, avec les professions hautement qualifiées au-dessus de la moyenne, suivies par les grands groupes «Employés de type administratif», «Personnel des services directs aux particuliers, commerçants et vendeurs» et «Métiers de l'industrie et de l'artisanat».

4 Autonomie et routine dans l'emploi

Après s'être penché sur ce que les gens font au travail, ce chapitre s'intéresse à comment les gens travaillent, plus précisément la mesure dans laquelle ils considèrent que leurs travaux sont routiniers et la mesure dans laquelle ils perçoivent leur degré d'autonomie dans l'emploi.

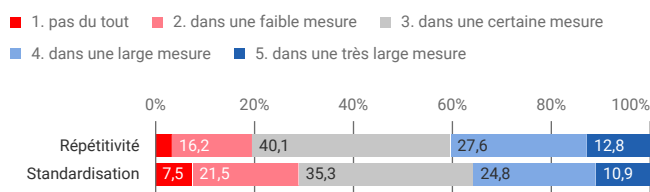
En matière de routine, 80,4% de la population active occupée considèrent que leur travail consiste au moins dans une certaine mesure en des tâches à répéter toujours de la même façon (voir graphique G8), 12,8% même dans très large mesure. Seuls 3,4% indiquent que leurs activités ne sont pas du tout répétitives. Pour la standardisation, 71,0% estiment que leurs tâches sont au moins dans une certaine mesure déterminées précisément par des procédures strictes, 10,9% même dans une très large mesure. Seuls 7,5% mentionnent une absence de standardisation.

Quant à l'autonomie (voir graphique G9), 45,9% de la population active occupée indiquent avoir une large, voire très large influence sur l'ordre d'exécution des tâches et seuls 13,6% estiment n'avoir d'influence que dans une faible mesure ou pas du tout. Si 25,3% déclarent n'avoir que peu ou pas d'influence sur le contenu des tâches, 27,0% mentionnent avoir une large ou très large influence à ce niveau-là.

Mesure de la routine dans l'emploi, en 2022

G8

En %, personnes actives occupées de 15 à 74 ans

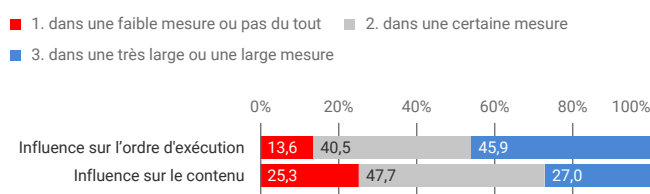


Source: OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA), module «Compétences professionnelles» © OFS 2024

Mesure de l'autonomie dans l'emploi, en 2022

G9

En %, personnes actives occupées de 15 à 74 ans



Source: OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA), module «Compétences professionnelles» © OFS 2024

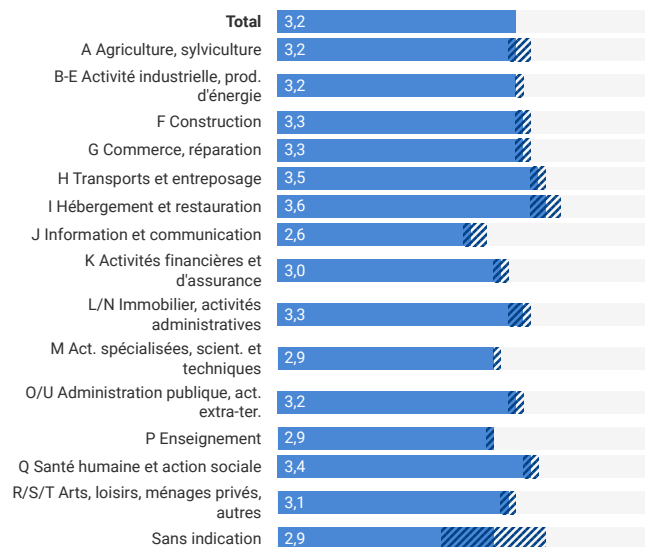
Une moyenne des deux items pour le degré de routine (répétitivité et standardisation) selon une échelle de 1 (dans une faible mesure ou pas du tout) à 5 (dans une très large mesure) et le degré d'autonomie (influence sur l'ordre et le contenu) selon une échelle de 1 (dans une faible mesure ou pas du tout) à 3 (dans une très large ou une large mesure) permet d'effectuer une comparaison entre les différentes sections économiques⁶. On constate que les sections économiques qui présentent en moyenne le plus fort degré de routine sont l'hébergement et la restauration (3,6), le transport et l'entreposage (3,5) et la santé humaine et l'action sociale (3,4) (voir graphique G10). Celles qui affichent les degrés moyens le plus faibles sont l'information et la communication (2,6), les activités spécialisées, scientifiques et techniques (2,9) et l'enseignement (2,9).

⁶ Selon la Nomenclature générale des activités économiques (NOGA). Plus d'information: www.statistique.ch → Trouver des statistiques → Industrie, services → NOGA

Mesure de la routine, selon les sections économiques¹, en 2022

En moyenne, personnes actives occupées de 15 à 74 ans

▨ Intervalle de confiance (95%)



1 (pas du tout) à 5 (dans une très large mesure)

¹ Selon la Nomenclature générale des activités économiques (NOGA 2008).

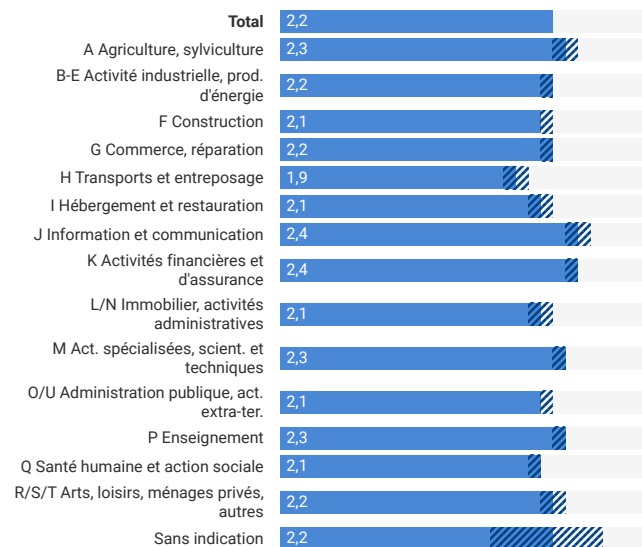
Source: OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA), module «Compétences professionnelles» © OFS 2024

Quant à l'autonomie, les sections économiques affichant les mesures d'influence sur les tâches en moyenne les plus faibles sont le transport et l'entreposage (1,9), suivies par la construction, l'hébergement et la restauration, l'immobilier et les activités administratives, l'administration publique et les activités extra-territoriales, la santé humaine et l'action sociale (toutes 2,1) (voir graphique G11). Celles qui présentent en moyenne l'autonomie la plus élevée sont l'information et la communication (2,4), les activités financières et d'assurance (2,4).

Mesure de l'autonomie, selon les sections économiques¹, en 2022

En moyenne, personnes actives occupées de 15 à 74 ans

▨ Intervalle de confiance (95%)



1 (dans une faible mesure ou pas du tout) à 3 (dans une très large ou une large mesure)

¹ Selon la Nomenclature générale des activités économiques (NOGA 2008).

Source: OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA), module «Compétences professionnelles» © OFS 2024

5 Facteurs de risques d'automatisation des activités professionnelles

Selon Eurostat, une forte routine et une faible autonomie sont considérées, entre autres facteurs, comme des indicateurs de risque d'automatisation des tâches. D'une part, il s'agit des tâches routinières, à la fois répétitives et standardisées, autrement dit soumises à une procédure stricte, et donc susceptibles d'être remplacées par des machines. D'autre part, une faible autonomie dans l'ordre d'exécution et le contenu des tâches peut également permettre d'identifier ce risque.

Forte routine dans l'emploi

En Suisse, la part des personnes actives occupées présentant une forte routine⁷ de l'emploi est de 4,9% (voir graphique G12⁸). Cela concerne 4,2% des hommes et 5,7% des femmes. Les 25–39 ans présentent le taux le plus élevé avec 5,2%, et les plus de 65 ans le moins élevé (3,5%). La part chez les personnes de nationalité suisse se monte à 4,2%, à 6,3% chez les ressortissants de

⁷ Il s'agit des personnes ayant indiqué avoir des tâches répétitives **et** standardisées dans une très large mesure.

⁸ À noter que les différences entre certains groupes ne sont statistiquement pas significatives.

l'UE/AELE et enfin, à 8,1% chez les détenteurs d'un passeport d'un État tiers. Les personnes actives occupées au bénéfice d'une formation de degré tertiaire affichent le taux le plus bas (2,3%).

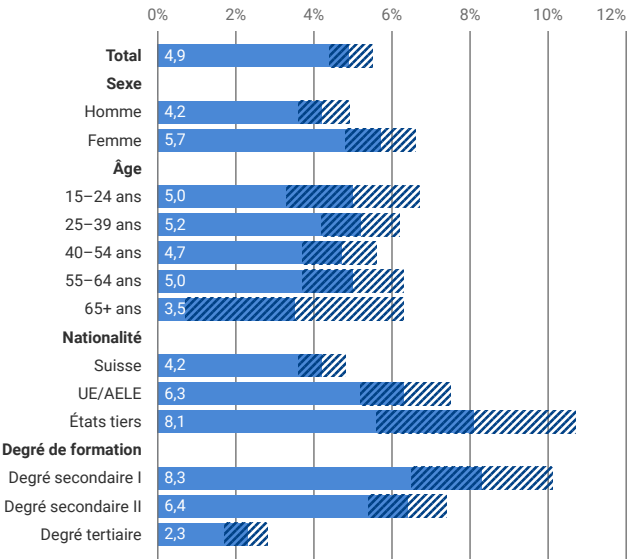
La Suisse se place en termes de part d'emplois considérés comme très routiniers juste derrière la Pologne (3,2%), la Grèce (3,4%), le Danemark (3,9%) et la Belgique (4,2%) (voir graphique G13). Les pays présentant les taux les plus élevés sont la Slovaquie (17,7%), la Hongrie (16,9%) et Malte (13,7%).

Part des personnes présentant une forte routine dans l'emploi, selon le sexe, l'âge, la nationalité et la formation, en 2022

G12

En %, personnes actives occupées de 15 à 74 ans

▨ Intervalle de confiance (95%)

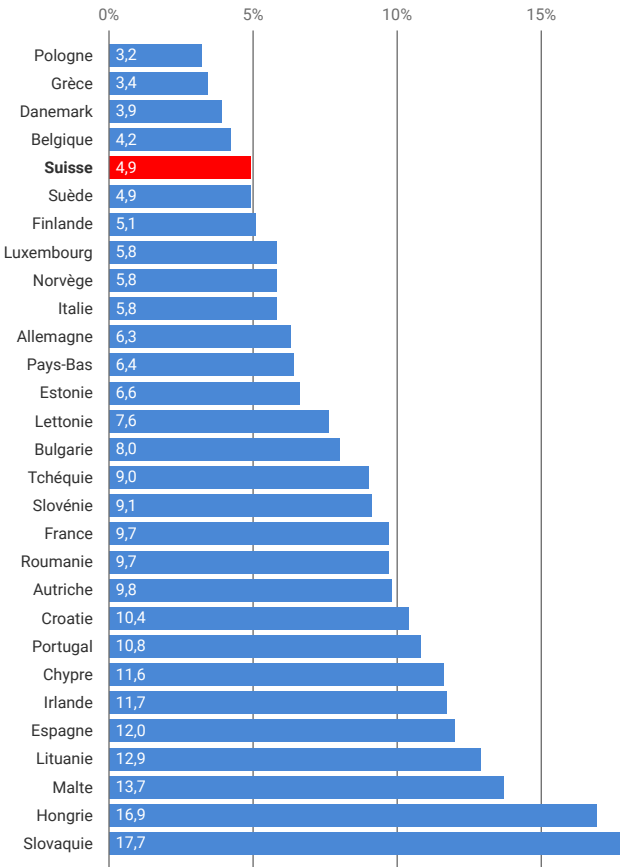


Source: OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA), module «Compétences professionnelles» © OFS 2024

Part des personnes présentant une forte routine dans l'emploi en comparaison européenne, en 2022

G13

En %, personnes actives occupées de 15 à 74 ans



Source: OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA), module «Compétences professionnelles»; EUROSTAT (état: octobre 2023) © OFS 2024

Faible autonomie dans l'emploi

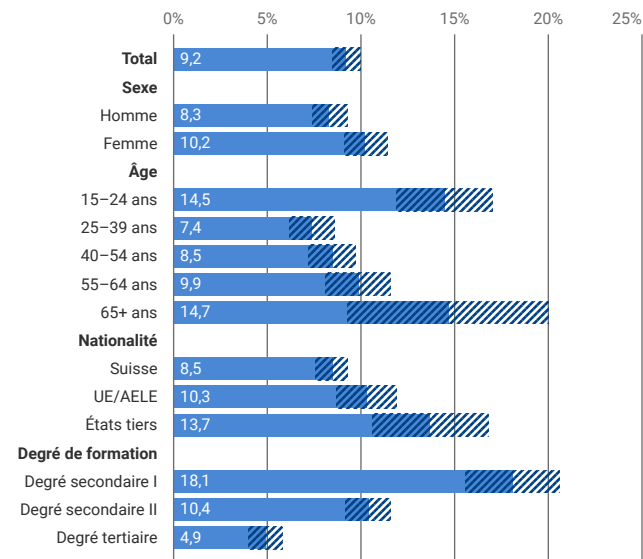
La part des personnes actives occupées estimant avoir une faible autonomie⁹ dans l'emploi s'élève en Suisse à 9,2% (voir graphique G14¹⁰). Chez les hommes, cette part se monte à 8,3% et chez les femmes à 10,2%. Les plus de 65 ans et les 15–24 ans présentent les plus fortes proportions de personnes ayant une faible autonomie (14,7% resp. 14,5%), suivis par les 55–64 ans (9,9%), les 40–54 ans (8,5%) et finalement les 25–39 ans (7,4%). Si l'on considère les nationalités, les Suisses présentent le taux le plus bas (8,5%), suivi par les personnes originaires de l'UE/AELE (10,3%) et enfin, celles issues de pays-tiers (13,7%). Plus le niveau de formation augmente, plus la part des personnes ayant une faible autonomie diminue (Secondaire I: 18,1%, secondaire II: 10,4%, tertiaire: 4,9%).

Part des personnes présentant une faible autonomie dans l'emploi, selon le sexe, l'âge, la nationalité et la formation, en 2022

En %, personnes actives occupées de 15 à 74 ans

G14

▨ Intervalle de confiance (95%)



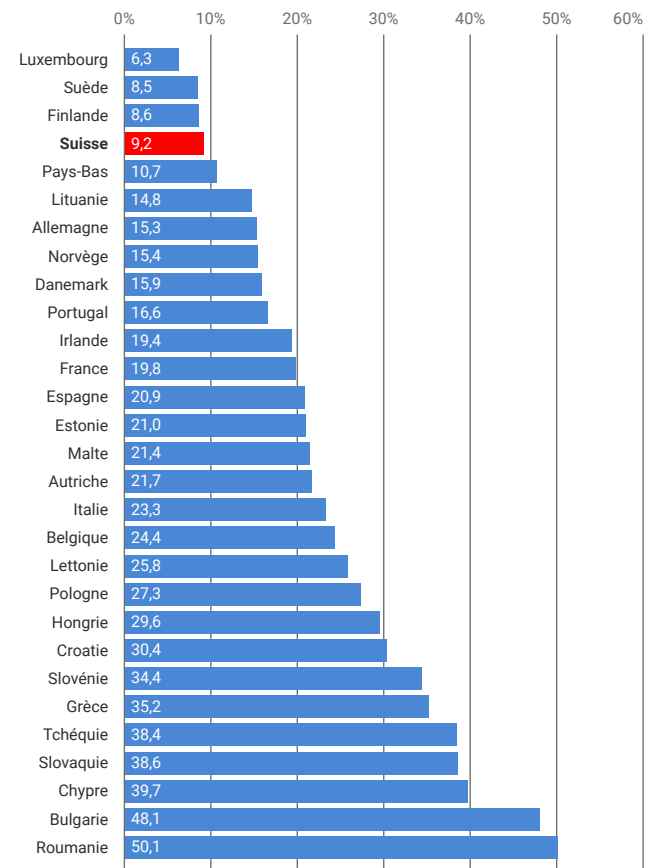
Source: OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA), module «Compétences professionnelles» © OFS 2024

En comparaison européenne des parts des actifs occupés estimant avoir une faible autonomie dans l'emploi, la Suisse est devancée par le Luxembourg (6,3%), la Suède (8,5%) et la Finlande (8,6%) (voir graphique G15). En queue de classement se trouve la Roumanie (50,1%), la Bulgarie (48,1%) et Chypre (39,7%).

Part des personnes présentant une faible autonomie dans l'emploi en comparaison européenne, en 2022

G15

En %, personnes actives occupées de 15 à 74 ans



Source: OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA), module «Compétences professionnelles»; EUROSTAT (état: octobre 2023) © OFS 2024

⁹ Il s'agit des personnes ayant indiqué n'avoir d'influence que dans une faible mesure ou pas du tout sur l'ordre d'exécution et sur le contenu des tâches.

¹⁰ À noter que les différences entre certains groupes ne sont statistiquement pas significatives.

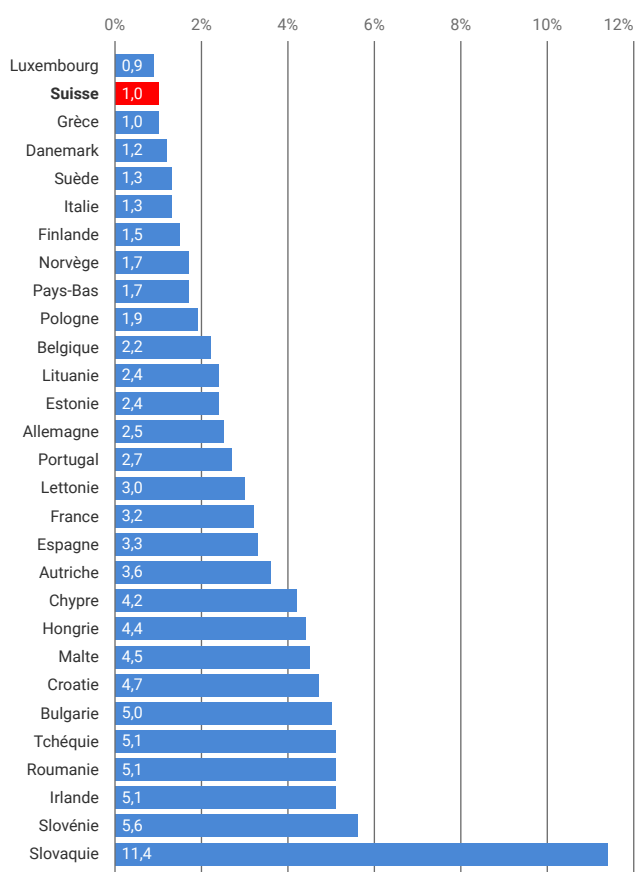
Cumul d'une forte routine et d'une faible autonomie

Ce dernier point aborde la part des personnes exerçant un emploi présentant un facteur de risque d'automatisation parce qu'elles cumulent un haut niveau de routine et une faible autonomie. En Suisse, la part de la population active occupée qui cumule ces deux facteurs s'élève à 1,0%. En comparaison européenne, elle se trouve, avec la Grèce, parmi les pays présentant un risque d'automatisation le plus faible, devancée par le Luxembourg (0,9%) et directement suivie par le Danemark (1,2%), la Suède (1,3%) et l'Italie (1,3%).

Part des personnes présentant une forte routine et une faible autonomie dans l'emploi en comparaison européenne, en 2022

G16

En %, personnes actives occupées de 15 à 74 ans



Source: OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA), module «Compétences professionnelles»; EUROSTAT (état: octobre 2023) © OFS 2024

Définition

Sont considérées comme **actives occupées** les personnes qui, au cours de la semaine de référence,

- ont travaillé au moins une heure contre rémunération
- ou qui, bien que temporairement absentes de leur travail (pour cause de maladie, de vacances, de congé maternité, de service militaire, etc.), avaient un emploi en tant que salariées ou indépendantes
- ou qui ont travaillé dans l'entreprise familiale sans être rémunérées.

Enquête suisse sur la population active

L'ESPA est une enquête par sondage téléphonique auprès des ménages menée chaque année depuis 1991 par l'Office fédéral de la statistique (OFS). Elle a pour but de décrire la structure et l'évolution de la population active ainsi que les comportements sur le marché du travail. Afin d'en rendre les résultats comparables sur le plan international, l'OFS s'appuie sur les recommandations du Bureau international du Travail (BIT) et sur les normes d'EUROSTAT applicables aux enquêtes sur les forces de travail. De 1991 à 2009, l'enquête a été menée au 2^e trimestre uniquement. Conformément à l'accord bilatéral de coopération statistique entre la Suisse et l'Union européenne, l'ESPA est aujourd'hui menée en continu dans le but de produire des indicateurs trimestriels sur l'offre de travail. L'ESPA est réalisée par un institut d'étude de marché privé pour le compte de l'OFS. L'échantillon de base est constitué d'environ 100 000 interviews annuelles depuis 2010. Un échantillon spécial composé d'environ 20 000 interviews de personnes de nationalité étrangère complète l'échantillon de base. La population observée est la population résidente permanente de 15 ans et plus. L'ESPA a été menée par téléphone entre 1991 et 2020. Depuis 2021, l'ESPA est réalisée sous la forme d'une enquête multimode (par Internet/par téléphone) dans laquelle le relevé en ligne est privilégié.

Le module européen «Compétences professionnelles»

Le module «Compétences professionnelles» développé par Eurostat est basé sur un sous-échantillon de l'ESPA (8960 personnes de 15 à 74 ans) interrogées lors de la vague 3 en 2022 (vague 1 pour les personnes de 15 ans). Il s'agit de personnes ayant occupé un emploi au cours des 24 derniers mois.

Tâches intellectuelles:

- Combien de temps passez-vous à lire des manuels liés au travail ou des documents techniques?
- Combien de temps passez-vous à faire des calculs relativement compliqués, comme des fractions ou des pourcentages?

Tâches manuelles:

- Combien de temps passez-vous à effectuer des travaux physiques lourds?
- Combien de temps passez-vous à réaliser des tâches précises avec vos doigts, comme de la chirurgie, du dessin ou de la réparation d'objets?

Interactions sociales:

- Combien de temps passez-vous à parler de sujets professionnels avec des collègues ou des supérieurs/-es de votre entreprise ou de votre organisation?
- Combien de temps passez-vous à parler de sujets professionnels avec des personnes extérieures à votre entreprise ou de votre organisation?
- Combien de temps passez-vous à conseiller, former ou enseigner des personnes?

Usage des outils numériques:

- Combien de temps passez-vous à travailler sur un ordinateur, une tablette ou un smartphone? (Indication: Les appels téléphoniques ne comptent pas ici.)

Modalité de réponses:

1. jamais
2. peu de temps
3. une partie du temps
4. la moitié du temps ou légèrement plus
5. tout le temps ou la plupart du temps.

Lorsque que plus d'une question a été posée pour un type de tâche, c'est la modalité la plus élevée qui a été retenue. Une valeur moyenne est calculée par type de tâches pour permettre la comparaison entre différents groupes, c'est-à-dire que plus la valeur est élevée, plus le temps passé est élevé.

Routine

- Dans quelle mesure votre travail consiste-t-il en des tâches à répéter toujours de la même façon?
- Dans quelle mesure votre travail consiste-t-il en des tâches déterminées précisément par des procédures strictes?

Modalités de réponse:

1. dans une très faible mesure
2. dans une faible mesure
3. dans une certaine mesure
4. dans une large mesure
5. dans une très large mesure.

Autonomie

- Dans quelle mesure avez-vous une influence sur l'ordre dans lequel vous réalisez vos tâches?
- Dans quelle mesure avez-vous une influence sur le contenu de vos tâches?

Modalités de réponse:

1. dans une très faible mesure ou pas du tout
2. dans une certaine mesure
3. dans une très large ou une large mesure.

Une valeur moyenne des deux items est calculée par permettre la comparaison, c'est-à-dire que plus la valeur est élevée, plus la mesure est large.

Éditeur:	Office fédéral de la statistique (OFS)
Renseignements:	section Travail et vie active (AES), OFS tél. +41 58 463 64 00, info.arbeit@bfs.admin.ch
Rédaction:	Anne Laure Paroz, OFS
Série:	Statistique de la Suisse
Domaine:	03 Travail et rémunération
Langue du texte original:	français
Mise en page:	Publishing et diffusion PUB, OFS
Graphiques:	Publishing et diffusion PUB, OFS
En ligne:	www.statistique.ch
Imprimés:	www.statistique.ch Office fédéral de la statistique, CH-2010 Neuchâtel, order@bfs.admin.ch , tél. +41 58 463 60 60 Impression réalisée en Suisse
Copyright:	OFS, Neuchâtel 2024 La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales, si la source est mentionnée.
Numéro OFS:	2302-2200

Les informations publiées ici contribuent à mesurer la réalisation des objectifs de développement durable (ODD).



Système d'indicateurs MONET 2030

www.statistique.ch → Trouver des statistiques → Développement durable → Système d'indicateurs MONET 2030